



<http://www.solidarite-bolivie.com>

SOMMAIRE

Edito

*

Assemblée
générale

*

Projet solidaire

*

Quelques rappels

*

La Bolivie en feu

*

Situation socio-
politique



N°109

Décembre
2023

Des murs porteurs...



Le 7 octobre, nous avons eu l'assemblée générale de l'Association : moment privilégié de rencontre, de partage, mais aussi d'évaluation de la dynamique associative. Vous trouverez le compte rendu dans ce bulletin.

Trente neuf personnes étaient présentes. Comme chaque année, nous avons manqué de temps pour permettre l'expression de chacun sur son vécu associatif, sur son engagement et sur la représentation qu'il a de Solidarité Bolivie. C'est un temps où le Conseil d'Administration rend compte des actions conduites tout au long de l'année.

Ces derniers temps, nous avons fait des demandes de financement à différentes institutions, devant lesquelles nous nous présentons comme une "petite association". Or, quand nous expliquons à nos interlocuteurs que nous avons 175 adhérents, leur réaction est unanime : *Ah bon... ! Quand même !...* Mais comment cela se fait-il que 35 ans après sa création, Solidarité Bolivie reste aussi vivante ?

Au-delà des raisons individuelles qui appartiennent à chacun, je voudrais mettre en lumière les "**murs porteurs**" de l'association, à savoir l'engagement et l'action de ses fondateurs : Pierre à Potosi, Maurice, François et Charles à El Alto. Une superbe équipe de prêtres aventuriers, partis en Bolivie il y a quarante ans de cela ; ils ont conduit des actions dont on se rend compte, encore aujourd'hui, de leur importance et de leur caractère exceptionnel.

Ce qui singularise ces fondateurs, c'est leur engagement à vivre leur mission en partageant la vie des plus pauvres. Ils ont conduit des actions de soutien, d'éducation, de mobilisation et de promotion des habitants des zones de relégation. Quarante ans après, les habitants s'en souviennent encore et c'est avec beaucoup d'émotion qu'ils en parlent en nous disant que pour eux, ils étaient d'abord des "frères". C'est également le cas pour Jean Claude à Cochabamba et Santa Cruz !

Ce furent des actions et projets ancrés dans le quotidien des gens, s'appuyant toujours sur une relation humaine fortement établie. Pourtant, vu de France, aucun d'entre eux ne se met en avant ; voire, chacun reste discret sur tout ce qu'il a fait... et pourtant !

Les graines de la Solidarité semées continuent d'essaimer et la plupart de nos interlocuteurs boliviens d'aujourd'hui s'inscrivent dans cette lignée.

Humilité, discrétion, fidélité dans l'engagement, constituent les valeurs fondamentales de Solidarité Bolivie.

Patrice Bonnefoy



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 OCTOBRE A CHEVRIER

39 personnes étaient présentes et
32 ont donné leur pouvoir.

Dans son rapport moral, le président Patrice Bonnefoy a rappelé les principaux événements de l'année, à savoir :

- Séjour en France de Teresa et Teresita (octobre 2022).
- Voyage effectué en Bolivie par Maurice et ses neveux qui ont été émerveillés par leur séjour en mars 2023 et qu'ils ont présenté photos à l'appui.
- Séjour de Françoise et Thierry à Potosi en mars -avril.
- Séjour de Patrice envoyé par la Délégation Catholique à la Coopération (DCC) à la rencontre de nombreuses associations en février-mars.
- "Séjour-chantier" à El Alto de 6 jeunes scouts de Marseille.

Le rapport d'activité a permis de mesurer l'importance des aides financières apportées à de nombreuses structures soutenues par notre association :

CONTEXTTO : 6.000€ auxquels il faut rajouter 5.000€ alloués par le Conseil Départemental, pour la construction d'un espace de commercialisation des produits artisanaux confectionnés par des femmes.

ECOJOVENES : 10.000€ (programme de prévention des violences faites aux jeunes femmes).

ORCHESTRE PHILARMONIQUE "Sembrando Musica" : 2.000€ (intégration de jeunes des quartiers populaires).

MORROS BLANCOS : 10.000€ (auxquels il faut rajouter 10.000€ du diocèse d'Annecy) pour la création d'un centre de santé afin d'améliorer les conditions d'incarcération de 700 détenus.

BIOSALUD : 4.500€ (formation de 9 personnes à la médecine par les plantes).

ACLO : 8.000€ pour la mise en œuvre de petits projets agricoles.

Collège TARAPACA/EL ALTO : 5.000€ pour la rénovation de 3 salles de classes. Cette opération a permis à 6 scouts de Marseille de participer au chantier. Deux représentants présents à l'AG, ont manifesté leur enthousiasme.

Aides individuelles : Henry 3.000€, auxquels il faut rajouter 1.400€ de souscription des adhérents, (pour une opération des yeux) ; Rodrigo (1.200€ d'aide pour terminer ses études d'ingénieur).

Par ailleurs, des contacts ont été pris avec d'autres structures (IREIS, Horizon 19), sans résultats tangibles pour le moment.

Le rapport financier fait apparaître un solde positif de 32.788,72€ au 5 août 2023.

Après l'adoption à l'unanimité des trois rapports, un temps a été consacré à l'actualité de nos partenaires, leurs projets, ainsi qu'aux nouvelles structures liées aux contacts avec la DCC.

L'accent est mis pour 2024 sur l'actualisation du site internet et la nécessité impérieuse d'élargir le C.A., les missions de l'association s'étoffent et les bras manquent.

Les membres du bureau élus par le C.A. sont reconduits : le président Patrice Bonnefoy, la secrétaire Marielle Bert et la trésorière Christiane Dacruz.

En fin de matinée, nous avons eu la présentation du diaporama réalisé par les neveux de Maurice, éblouis par leur séjour en Bolivie.

Après un temps de recueillement sur la tombe de Pierre Marmilloud, l'après-midi a été consacrée au compte-rendu du chantier réalisé cet été par les scouts de Marseille, et à la présentation en "avant première" du livre sur Pierre, que Françoise Estival vient de terminer.

Au total, cette assemblée a été dense et très riche dans sa diversité, à la satisfaction générale.

Jacques Buisson



Assemblée générale du 7 octobre



PROJET SOLIDAIRE, "COLLÈGE TARAPACA " Á EL ALTO

Décembre 2022.



Un message inattendu, d'une équipe de compagnons des Scouts et Guides de France de Marseille, atterrit dans la boîte mail de l'association "Solidarité Bolivie". Un message dans lequel notre équipe "Les In'comparables", ayant vu les actions de cette dernière en

Bolivie, exprime son souhait de participer à un projet de solidarité.

Suite à notre contact et à la réponse inespérée du P. Maurice, nous voilà lancés sur un projet de solidarité internationale aux côtés de Maria Villa, professeur et directrice du collège "Tara-paca Junthuma"! Notre projet était d'aider à construire des salles de classe destinées à des enfants de maternelle. Dès janvier 2023, nous commençons le dossier de subventions de "Jeunesse Solidarité Internationale" pour obtenir le budget nécessaire au projet. En amont, durant trois ans, nous avons récolté des fonds en faisant divers services chez des particuliers.

Après de nombreux échanges et appels vidéos, nous voilà partis le **4 août 2023**, direction la Paz, atterrissage à El Alto ! Les premiers jours s'annoncent un peu difficiles : nous sommes à 4 000 mètres d'altitude. Cette ville, située au-dessus de la capitale la Paz, est tristement réputée pour sa précarité.

Mais alors, pourquoi ce projet ?

El Alto, en sus d'être une des villes les plus pauvres de Bolivie, ne bénéficie pas des moyens nécessaires pour l'éducation, la municipalité ne donnant que peu de fonds aux écoles, comme celle de Tarapaca Junthuma. Aussi, la plupart des

infrastructures construites l'ont été grâce à la contribution des parents d'élèves. Ce projet s'inscrit ainsi dans la continuité d'actions déjà engagées par le corps enseignant, les parents et Solidarité Bolivie, qui œuvrent à la reconstruction de cette école afin de permettre un accès à l'éducation pour tous. En effet, l'an dernier, l'association a soutenu dans cet établissement, le projet de construction d'un terrain de sport, projet mené par la directrice María Villa.



De G. à D.: Camilo, Joséphine, Romain, Agathe, Maxime, Mathis

Notre travail

Sur place, nous nous donnions rendez-vous à l'école tous les matins, afin d'avancer sur le chantier. Nous avons travaillé avec plusieurs professionnels (qui parlaient davantage aymara qu'espagnol) et nous faisons les petites mains : nous avons beaucoup nettoyé ! Nous avons également appris à poser des joints, fait un peu de terrassement et posé des pierres afin de couler une dalle de béton.

C'est très impressionnant de voir l'aboutissement de la construction, moins d'un mois après ! Dans ce projet nous avons aussi fait la part belle à la rencontre. Très régulièrement, nous partageons le repas du soir avec Maria et son amie Sofia.



Nous avons également rencontré les sœurs qui nous prêtaient la maison dans laquelle nous logions. Elles nous ont fait visiter le centre dans lequel elles travaillent, le CEREFÉ. C'est un centre d'accueil pour les enfants en situation de handicap, notamment des enfants sourds ou malentendants. Nous avons eu aussi, la chance d'assister à plusieurs jours de fête durant notre séjour, comme *el Dia de la Bandera* et *el Dia de los adultos mayores*. L'école et les élèves ont organisé pour l'occasion des danses, des jeux, et un vaste buffet de plats locaux ! Ces journées étaient toujours très vivantes et chaleureuses, nous pouvions échanger avec les élèves mais aussi avec les professeurs et les parents d'élèves.

Un temps pour la visite du pays

Par ailleurs, durant quelques jours, nous avons eu la chance de pouvoir visiter une partie de la Bolivie, sur l'Altiplano et dans les Andes. À la fin des travaux, nous avons pris cinq jours pour voyager et découvrir un peu plus le pays. Nous sommes partis en bus direction Tupiza, où nous avons rencontré quelques proches de Camilo. En partant de Tupiza, durant quatre jours, nous avons fait le tour de la région jusqu'au Salar d'Uyuni,



Ensuite, en direction de Cochabamba, capitale

économique et culinaire de l'Altiplano, nous avons été accueillis chez la tante de Camilo.

Nous sommes ensuite revenus à El Alto pour finaliser les salles et participer à l'inauguration : moment très fort en émotions, c'était à la fois notre dernier jour avec les élèves, avec Maria et Sofia, et aussi un véritable accomplissement ! Nous sommes revenus en France avec le sentiment qu'un jour, c'est certain, nous retournerons en Bolivie !



RAPPELS



Dans un souci de rapidité dans nos échanges, mais également d'économie, nous remercions nos sympathiques adhérents de transmettre leur adresse mail à :

chica74@orange.fr

Site internet

Notre site internet www.solidarite-bolivie.com fonctionne bien, même très bien !

En effet, nous recevons depuis quelques mois du courrier de personnes intéressées par nos actions sur place, notamment :

- une association "Horizon 19" de Corrèze, représentée par Hélène et Michel Peyrat, agissant dans le cadre du développement agroécologique dans la région de Sucre et souhaitant se rapprocher d'associations partageant leurs objectifs ;
- des infirmières ou des médecins prêts à intervenir en Bolivie ;
- et bien sûr le groupe de scouts de Marseille dont vous venez de lire le témoignage.

Nous sommes donc très satisfaits de ce moyen de communication qui nous relie au "monde extérieur" et qui pourra sans doute nous permettre de tisser d'amicales relations solidaires.

Ces différents contacts peuvent surtout exister grâce à l'investissement et au savoir-faire de Gilles Adjallah-Kondo qui nous a accordé beaucoup de temps et œuvré très efficacement, en lien avec Maurice.

Mille mercis à tous les deux pour la "modernisation" de Solidarité Bolivie !

Marielle BERT

La Bolivie est en feu, elle brûle !



Selon le ministère de l'environnement bolivien, environ 2 millions d'hectares de forêts et de pâturages ont brûlé depuis le début de l'année ; soit la superficie de 4 départements français.

Fin octobre, des feux gigantesques ont plongé la capitale et plusieurs villes dans un épais nuage de fumée, contraignant à la fermeture des écoles, à l'arrêt du transport aérien. En plus des lourds dégâts que ces feux auront sur les forêts locales, les populations se sont exposées de manière prolongée aux fumées, encourageant des risques sanitaires. Au niveau du pays, c'est la catastrophe, des amis boliviens confirment n'avoir jamais vu autant de fumée de leur vie.



Les incendies sont souvent attribués aux "chaqueos", des "brûlis contrôlés" pratiqués dans les zones agricoles pour préparer les terres à la plantation ou au pâturage.

C'est Evo Morales qui en 2019, avait promulgué un décret autorisant le "chaqueo contrôlé", pour promouvoir la production agricole et l'élevage du bétail. Cette norme avait donné le feu vert pour que, dans les départements de Santa-Cruz et du Beni, le défrichage et le "brûlis contrôlé" des forêts soient autorisés sur les terres privées et communautaires.



La pratique du brûlis demeure légale en Bolivie pour une superficie de 20 hectares, avec la condition d'une autorisation délivrée à la fin de la période des pluies. Il semble cependant, selon les autorités, que la plupart des feux aient été d'origine criminelle.

Ce sont surtout les régions de Santa Cruz, du Beni et nord de La Paz qui ont été touchées. Un grand nombre de pompiers et de volontaires ainsi que l'armée ont été mobilisés dans la lutte contre les feux. La solidarité internationale s'est manifestée avec des contingents de pompiers venus du Venezuela et de France.

Les incendies de forêt sont l'une des deux principales causes, avec l'exploitation minière, des catastrophes environnementales en Bolivie, suivies par la déforestation, la pollution des rivières, l'invasion des zones protégées, entre autres, qui, en raison de l'indifférence des autorités, continuent de se produire ; sont en cause les hommes d'affaires miniers, les trafiquants de terres et, en général, ceux qui mènent des activités illégales endommageant profondément la nature.



N.B. Ce texte est un extrait de différentes sources, en particulier de journaux boliviens.

Mauricio

Qu'est-ce qui se joue aujourd'hui avec les tensions au sein du MAS ?



Quelques notes pour essayer de comprendre les vicissitudes politiques actuelles du MAS-IPSP (Mouvement vers le socialisme-Instrument pour la souveraineté du peuple), marquées par des bagarres internes qui atteignent les bases militantes disséminées dans le pays.

Les partis politiques de l'opposition au MAS imaginent une certaine implosion de ce dernier, à cause des conflits entre les fans d'Evo Morales et les fans de l'actuel Président Arce et de son vice-président Choquehuanca. *"Beaucoup pensent que ces conflits conduiront inexorablement à une scission irréversible de ce parti politique, avec peut-être des effets néfastes sur les futures élections en 2025"*, (cf. Yuri Torrez – "Resumen latino-americano" du 23/10/23)

Cependant, *"à partir de ces frictions internes, on perçoit cette raideur entre ce qu'est le MAS-IPSP – ou ce qu'il était – et ce qu'il transformera, ce qu'il deviendra peut-être, après les troubles actuels"*. (id)

Une tension qui apparaît clairement est celle qui est produite entre le leadership charismatique qu'incarnait Evo Morales et l'empreinte de l'émergence d'autres leaders. (id), Malgré son image aujourd'hui bien détériorée, les partisans d'Evo forment un courant particulier.

Cette image d'Evo est abîmée par le non-respect du référendum constitutionnel de 2016, une grosse erreur qui sera la cause essentielle du "coup d'État" survenu en 2019. D'autres erreurs se sont accumulées : l'incapacité à l'auto-critique de Morales et de son entourage, les mauvaises décisions adoptées avec de graves conséquences pour la démocratie elle-même, les pratiques du

"deazo" (*) et l'absence de réforme morale et politique, ont accumulé des doutes, des incompréhensions et généré des rejets structurés de la façon de faire d'Evo.

Il y a une autre tension celle de la querelle pour choisir le sigle du parti, un sigle qui unifie le Mouvement vers le Socialisme (MAS) et l'Instrument pour la Souveraineté du Peuple (IPSP) voulu comme son bras politique.

"L'evisme, avec son congrès raté à Lauca Ñ, et le courant Arcista-Choquehuanquista, avec sa mairie tenue dans la ville d'El Alto, sont des symptômes de ces conflits internes. Il ne faut pas oublier que le MAS-IPSP n'est pas un parti politique conventionnel mais plutôt un mouvement politique. Peut-être que la longue présence du MAS-IPSP au gouvernement a provoqué une routine du pouvoir avec un effet pervers : la dénaturation de l'essence originelle du MAS-IPSP." (id) La nécessité et la place des organisations sociales qui font partie du "Pacte d'Unité" en vue de récupérer l'essence du MAS-IPSP, de retrouver l'esprit du processus de changement, montrent une énergie démocratique au sein du MAS-IPSP qui est en même temps mêlée avec un conservatisme sclérosant, exprimé dans la logique "ami un jour, ennemi demain" dans la lutte pour le pouvoir. C'est dans cette tension que se joue, sans doute, l'avenir du MAS. *Mauricio*

(*) – "deazo", pratique antidémocratique courante de choisir ses collaborateurs sans tenir compte, ni de l'opinion générale, ni des règlements... pire encore : imposer son point de vue.



"Nous sommes peuple, nous sommes PLUS... (MAS)"
Mauricio

MERCOSUR

Fin novembre, la Bolivie a reçu la confirmation de son intégration au MERCOSUR, (Marché Commun de l'Amérique du Sud).

Le MERCOSUR a été créé par l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay et structuré en une zone de libre-échange institutionnalisée. (Cf. DIAL)

Le MERCOSUR a vu le jour au traité d'Asunción du 26 mars 1991. Ses membres ont suspendu le Venezuela en décembre 2016. La Bolivie est entrée cette année-là en processus d'adhésion. Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Pérou et Suriname disposent du "statut d'État associé".

Il fallait que le Sénat brésilien approuve l'entrée de la Bolivie dans cet organisme, c'est chose faite. Auparavant, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay avaient déjà accepté l'incorporation de la nation andine.

L'objectif du MERCOSUR est de promouvoir la libre circulation des biens, la coordination des politiques économiques et la coopération entre les pays membres.

Cinquième économie mondiale en tant que bloc, le MERCOSUR offre d'importants débouchés.

France et MERCOSUR - Alors qu'une phase de discussion capitale s'est tenue le 14 septembre dernier, la rédaction du traité commercial entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud a fait l'objet de tensions diplomatiques, en particulier entre la France et le Brésil.

Cet accord, négocié de haute lutte depuis deux décennies, serait tout proche d'aboutir. En ramenant à zéro les droits de douane sur 90 % des biens commercialisés entre les deux blocs, il officialiserait la création historique d'un marché intégré de 720 millions de consommateurs européens et sud-américains.

La situation s'était sérieusement corsée. En mars, l'UE avait adressé au MERCOSUR un protocole additionnel au texte original, prévoyant de nouvelles exigences et contraintes en matière de préservation de l'environnement. (Cf. Le Monde du 14/09/23) Ces exigences ont provoqué la suspension temporaire d'un possible accord.

Pour la Bolivie, il est pensable que son entrée dans ce groupe lui permettra de passer les difficultés actuelles qu'elle rencontre par l'épuisement, en particulier, de ses réserves de gaz et son incapacité à prospecter. Possédant les plus importantes réserves mondiales, elle devrait également pouvoir progresser dans sa capacité à produire du lithium, dans des conditions honorables et respectueuses du site du Salar d'Uyuni, pour se hisser peu à peu au niveau des grands producteurs actuels que sont, l'Argentine, le Chili, l'Australie, entre autres.



geo.fr/environnement/bolivie-comment-la-ruee-vers-le-lithium-risque-de-bouleverser-le-splendide-salar-duyuni-196284



Chers amis Adhérents,

Si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation depuis 2020, soit par oubli, soit par libre choix, sachez que, sans manifestation de votre part, **ce bulletin n° 109 sera le dernier que vous recevrez.** Nous vous remercions du soutien que vous avez accordé à notre association Solidarité Bolivie qui, ainsi que vous pouvez le lire, reste bien vivante et poursuit son chemin dans l'aide aux plus pauvres de ce pays.

Changement d'adresse

Nous vous demandons également de bien vouloir nous faire part du changement éventuel de vos coordonnées postales. A chaque envoi de notre bulletin, plusieurs enveloppes nous reviennent avec la mention "N'habite plus à l'adresse indiquée". Hormis le temps passé à retrouver les bonnes informations, cela nous occasionne des frais dont notre trésorerie pourrait se passer... Merci à tous !



N'est-ce pas dans la nuit que perce la lumière ?...

**Cette année encore, c'est dans la rue
que Noël viendra sur notre terre.**

**Partout dans le monde on s'entre-tue,
de la guerre, les petites gens n'en peuvent plus !**

**Les enfants, comme toujours, s'accrochent à leur mère ;
en Bolivie et dans tous les pays,**

des miséreux sont en quête de chaleur humaine !

Passant, à peine jetteras-tu quelques pièces ?

D'autres, c'est certain, seront solidaires.

**A Noël, renaît le désir d'un autre monde possible,
chaque année, plein d'espoir, revient le rêve
que tourne fraternelle notre terre.**

Oui, il faut y croire et s'en réjouir :

c'est dans la lumière de l'aube que disparaît la nuit.

BULLETIN D'ADHÉSION

Solidarité Bolivie c/o Christiane DACRUZ, 53 route des Emognes – Seynod – 74600 ANNECY

Je soussigné (e) :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Mail :

Adhère ou renouvelle mon adhésion à l'Association Solidarité Bolivie - Cotisation 2024 : 10 €

DONS :€

(Règlement par chèque bancaire)

Signature: